

JOUBERT SATYRE


TERRES ORPHELINES

FRAGMENTS ONIRIQUES

 CIDIHCA

6331 5/A-4

Devant elle, c'était la théorie souffrante qui cheminait lentement. Elle s'étonnait du silence pesant parmi tant de présences. Elle pensait aux mânes de ses parents, à tous ces esclaves que la violence exila de la vie. Étaient-ce leurs âmes errantes ? Elle se presse pour toucher un des pèlerins, frère ou sœur, qui que tu sois, parle-moi de toi, de ta peine, de ton lieu natif-natal, des rives vers lesquelles tu dérives. Je sais. Nous sommes des passants. La foule se déplaçait comme un mirage, insaisissable, volatile, mais tenace de vérité. Étaient-ce des ombres ? Rêve d'un autre monde qui lui exposait sa matérialité, mais qui la bernait chaque fois qu'elle voulait s'en rapprocher. « Je te conjure, ô rêve, reste ici ! Fais-moi accéder à ton incarnation ! Sois propice à ma curiosité ! »

 CIDIHCA



9 782894 545133